

Réactions à l'actualité

Courriers reçus au SCP au cours de la semaine du 15 au 21 avril 2017

Rappel, la semaine dernière : Campagne présidentielle, Guyane, persécution des homosexuels en Tchétchénie

Campagne-élection présidentielle : fort

En hausse de 30%, les commentaires concernant la campagne présidentielle totalisent 71 courriers, dont plus d'un tiers de critiques des propos du Chef de l'Etat sur Jean-Luc Mélenchon.

Accusant le Président d'être « *pire que les frondeurs* », 26 correspondants déplorent en effet l'intervention « *inadéquate* » du Chef de l'Etat dans la campagne. Ces partisans du candidat de *la France insoumise* ne comprennent pas « *le sabotage* » et « *l'acharnement* » à l'encontre de Jean-Luc Mélenchon, « *seule chance de la gauche ce dimanche* ». Parmi eux, quelques-uns défendent également Marine Le Pen : « *laissez ces deux candidats tranquilles* », « *si les Français se tournent vers les extrêmes c'est en partie de votre faute alors taisez-vous* ». A l'inverse, une dizaine de citoyens remercient le Président pour cette « *nécessaire mise en garde* » tout en faisant part de leur inquiétude d'un possible second tour « *entre extrêmes* ».

Les quatre autres candidats principaux recueillent chacun moins de cinq soutiens. La campagne d'Emmanuel Macron est en outre critiquée par deux Français agacés par la méthode de démarchage téléphonique en la qualifiant « *d'intrusion marketing* ».

Relativement stables, les annonces d'abstention et de vote blanc représentent 12% des courriers. Enfin, les difficultés rencontrées par les Français de l'étranger ainsi que par les titulaires d'une procuration représentent une dizaine de messages.

A ces correspondances s'ajoutent plus de 80 messages de soutiens au bilan et à la personne du Chef de l'Etat, en hausse continue.

Attaque sur les Champs Elysées : relativement modéré pour le moment

Une vingtaine de messages ont été reçus suite à l'attaque d'hier soir sur les Champs Elysées.

Plus de la moitié exprime des attentes sécuritaires fortes, notamment contre les désormais fameux « *fichés S* », voire des mesures d'exception contre le terrorisme : « *après les événements de ce soir, j'en ai assez. Il va falloir contourner la justice, nous n'avons plus le temps ni le choix, vous le savez* » ; « *n'ayons pas peur de faire mal pour préserver notre communauté* ». Les messages les plus virulents mettent en cause le Chef de l'Etat (« *une fois de plus, votre mandat est entaché de sang* ») et l'immigration : « *le peuple français se rend bien compte que la dégradation générale est due à l'invasion de ces hordes principalement musulmanes qui importent leur façon de vivre* ».

Seule une minorité établit un lien explicite avec le scrutin de ce dimanche : « *je vais voter et je serai sensible à la mise en place de vraies mesures pour mettre un terme à ces violences sur notre sol* ».

A contre-courant de ces messages majoritairement critiques, deux Français remercient le Président qui « *[a] su nous protéger* », notamment grâce à l'instauration de l'état d'urgence.

Le reste des réactions est principalement constitué de messages de condoléances et d'émotion pour le policier tué ainsi que les blessés.

Conférence internationale pour l'interdiction des armes nucléaires : faible à modéré

Avançant des arguments pacifistes et environnementaux, une dizaine de Français ont demandé au Président de la République de faire participer notre pays à la négociation ayant lieu à l'Assemblée générale de l'ONU.

Ils sont par ailleurs autant à avoir écrit au Chef de l'Etat pour s'indigner de l'utilisation d'armes chimiques en Syrie depuis les dernières attaques au gaz recensées.

Situation en Guyane : faible, en baisse

Seule une demi-douzaine de Français ont réagi à la situation en Guyane, en baisse par rapport aux semaines précédentes. Sur le fond le message demeure identique : justification des revendications mais demande d'action contre les blocages dont les effets sur l'économie locale semblent devenir critiques : « *j'ai un commerce, un salon de coiffure, ma perte financière est de 80%. J'ai épuisé une partie de ma trésorerie, je vais devoir procéder aux licenciements de mes deux salariés* ».

Persécutions des homosexuels en Tchétchénie : 3